

PISCICULTURE. A Consac les époux Depoix élèvent de splendides carpes multicolores qui font le régal d'oiseaux pique-assiettes

Le casse-tête chinois des poissons japonais

"Un petit poisson,
un petit oiseau,
s'aimaient

d'amour tendre". Cette chanson de Juliette Gréco. quand Nathalie et Jean Michel Depois l'entendent, ils doivent se dire que son parolier était un sacré farceur. Car ces deux pisciculteurs de Consac. spécialisés dans la carpe d'ornement et le poisson multicolore, passent une bonne partie de leurs journées à éviter que leur précieux fretin élevé en plein air ne termine dans l'estomac d'une mouette ou d'un héron. « D'autant plus que les hérons repèrent leurs proies grâce aux couleurs. Résultat ce sont les plus beaux spécimen qu'ils avalent en priorité. » Car pour un amateur de carpes japonaises ou de shu-bu-kin, ces poissons habituellement bêtement rouges et que les Depois font en toutes tailles, coloris et motifs - plus l'animal est bariolé, mieux c'est. « En Asie, où le poisson d'ornement correspond à une vraie culture, une carpe de 50 centimètres avec des taches de couleur bien placées peut se négocier plusieurs milliers de francs. »

Un travail en pleine nature.

Nathalie et Jean-Michel Depois vendent eux leur production à des grossistes. Avec quelques autres éleveurs. français, ils représentent une petite part du marché national. La plupart des poissons d'ornements sont importés des Etats-Unis. d'Israël, de Malaisie et de Chine, mais les pisciculteurs installés à Consac depuis 1992 tirent leur épingle du jeu. « A la sortie de l'élevage, un poisson de Malaisie coûte dix fois moins cher qu'un des nôtres. Mais il faut compter avec leur transport, très compliqué, nécessitant de déplacer de gros volumes d'eau. Grâce à ce poids du fret, nous restons compétitif. » Bref la possibilité de revenus acceptables, l'agrément d'un travail en pleine nature sur 6 bassins de 1000 mètres carrés, la satisfaction de vivre de Sa passion élever des carpes dorées et des petits poissons multicolores, ça ne serait pas si éloigné que ça du métier de rêve. S'il n'y avait pas ces satanés oiseaux.

Sur 2 millions de poissons qui sortent de l'écloserie, 200000 arrivent à maturité, faites le calcul. » Oh bien sûr, les hérons et les mouettes venues du littoral ne sont pas les seuls prédateurs.

le système de filets installé pour coincer leurs pattes a d'ailleurs refroidi les ardeurs des échassiers. Quant aux mouettes, il suffit de se lever tôt, de crier plus fort qu'elles et de tirer en Vair pour les éloigner quelques heures. Mais depuis quelque temps les cormorans, qui ont dû se passer l'adresse, viennent goûter eux aussi les spécialités exotiques de la maison. Au niveau des bêtes qui rampent, les visons d'Europe se

régalent également, et les ragondins, qui n'ont pas grand chose à faire dans cette histoire puisqu'ils sont herbivores, viennent quand même y mettre leur grain de sel « leurs déjections dans le bassin favorisent le phytoplancton, qui consomme l'oxygène des poissons », explique Nathalie Depois.

Prédateurs de toutes tailles. Et pour corser le tout, les larves de libellules aiment aussi les larves de poissons. Au milieu de cette armée de pique-assiettes et de malotrus de t mites sortes, Nathalie et Jean Michel Depois veillent sur leurs carpes Japonaises et essayent de rester zen.

(img1) **Multicolores.** Les carpes d'ornement que cultivent Nathalie et Jean-Michel Depois sont issues de vieilles traditions asiatiques.

(img2) **Repas.** Il faut nourrir les poissons 4 fois par jour pour éviter qu'ils soient mangés le reste du temps.

Alexandre Bruand

L'élevage de poissons d'ornements de Consac se visite à Consac lors de sorties organisées par Mirambeau-Développement-Plus ou l'office du tourisme de Jonzac. Renseignements au : 05 46 48 49 29.

